

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Nos morts : M. Victor Oertig, M. Georges Duroux

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1947, tome 45, p. 38

© Abbaye de Saint-Maurice 2012



NOS MORTS

M. VICTOR OERTIG

Un faire-part nous annonçait dernièrement la mort de ce jeune religieux plein d'idéal, d'ardeur, d'enthousiasme. Une épidémie de typhus l'a emporté à la fleur de l'âge, alors qu'il commençait sa deuxième année de théologie.

Victor Oertig, de Teufen, en Appenzell, était né en 1922. Il vint à St-Maurice comme élève des Pères Blancs et fréquenta le Collège de l'Abbaye de 1939 à 1942 ; il s'y fit tout de suite remarquer par son ardeur à l'étude, qui lui valut le 1^{er} degré à ses examens de maturité en 1942.

Il cherchait encore sa voie et c'est dans l'Ordre des Jésuites qu'il se fixa enfin, après un semestre de philosophie à l'Université de Fribourg. Il entra au Noviciat en automne 1943, puis se rendit en France faire son deuxième an. A Villefranche, près de Lyon, il commença ses études de théologie et c'est là que la terrible maladie vint le chercher, le 2 décembre dernier.

Il a dû mettre dans son trépas l'expression de ce qui marqua sa jeunesse : l'enthousiasme. Ceux qui l'ont connu ne doutent pas qu'il soit mort avec l'ardeur d'un jeune qui s'enflamme à la perception de tout ce qui reflète la beauté. Et que dire alors quand il s'agit de la Beauté même !

Un Père Jésuite de Lyon nous disait l'autre jour : « Le typhus nous a déjà emporté trois jeunes théologiens à Villefranche, et parmi eux, le meilleur... le Frère Oertig ! »

M. GEORGES DUROUX

Au début de janvier, nous apprenions la mort de M. Georges Duroux survenue à Lausanne. Le disparu était à peine âgé de trente ans, étant né le 26 juin 1916 à Fribourg où sa famille habitait alors, en raison de ses occupations professionnelles. La famille étant revenue par la suite à Saint-Maurice, dont elle est originaire, Georges suivit au Collège les cours commerciaux de 1929 à 1931. Plus tard, M. Duroux travailla dans des maisons de commerce à St-Maurice et Aigle où il se fit apprécier, puis fonda un foyer à Lausanne.

Nous prions la famille du regretté défunt, en particulier ses parents qui habitent notre ville, d'agréer nos vives condoléances dans le cruel chagrin qui les éprouve.